

tient en traitant diverses espèces de fucus par l'acide sulfurique.

FUEN s. m. (fon-der). Môtel. Mesure de capacité pour les liquides, en usage dans l'Alsace et valant à Ansbourg, 9031,936 ; à Brunswick, 89711,5808.

FUEN s. f. (fu). Bot. Espèce d'arbre résineux.

FUEGO, île de l'Océanie, dans l'archipel des Philippines, au S.-E. de Negros et au N. de Mindanao, par 9° 55' de latit. N. et 121° 10' de longit. E. Longueur, 90 kilom., sur 10 de largeur. Au centre, on remarque un pic volcanique.

FUEGO, une des îles du Cap-Vert. V. Focod.

FUEGO, volcan en activité de l'Amérique centrale, dans la république de Guatemala, au S.-O. d'Antigua-Guatemala. A sa base se trouvent des sources d'eaux thermales.

FUEHRICH (Joseph), peintre et graveur allemand. V. Fuenrich.

FUELLBOHN ou FULLEBORNE (George-Gustav), écrivain allemand, né à Glogau (Silésie) en 1769, mort en 1803. Il fut diacre de l'église luthérienne de sa ville natale, puis attaché au gymnase de Breslau. Il avait une profonde connaissance des langues anciennes, une érudition variée et un remarquable talent pour la critique littéraire. Nous citerons particulièrement ce qu'il écrit : *Fragments pour servir l'histoire de la philologie* (1791, 3 vol. in-80), ouvrage remarquable et curieux ; *Contes populaires* (1791-1793) ; *Du dialecte silésien* (1794, in-80) ; *Feuilles bigarrées* (1795) ; *Le Conte de Breslau*, recueil périodique commencé en 1800 ; *Encyclopédie philologique* (Breslau, 1803, in-80).

FUENCALIENTE, petite ville d'Espagne, prov. et à 82 kilom. S.-O. de Ciudad-Réal, district et à 35 kilom. S.-E. d'Almadén, dans une vallée de la sierra Morena ; 2,499 hab. Éducation d'abeilles, commerce de miel ; fabrication d'huile. Source d'eau minérale, sulfatée calcaire, chlorurée sodique, ferrugineuse, gazeuse, fréquentée depuis le commencement du xve siècle et émergent du versant N. de la sierra Morena, non loin des mines de mercure d'Almadén. La température de l'eau est de 40° à la source. Cette eau, de saveur acide, inodore, dégagée des bulles de gaz, s'emploie en boisson et en bains ; elle est excitante du système nerveux, de l'hématoze et de la circulation. C'est à la fois une eau chaude, tonique et altérante. Une église a été élevée sur la source, et c'est dans cette église même, sous la chapelle de la Vierge, qu'ont été construits les bains.

Analyse d'un kilogramme d'eau, par Mestre.

Table with 2 columns: Substance and Quantity. Includes Carbonate de fer, Sulfate de chaux, Sulfate de chaux d'alumine, Chlorure de sodium, Acide silicique, etc.

FUENARRAL, petite ville d'Espagne, prov. et à 2 kilom. N. de Madrid ; 2,000 hab. Elle est célèbre par son vin muscat. Fabrique de savon et de chocolat. Fuencarral approvisionne Madrid de la plus grande partie des fruits qui s'y consomment, de fruits et d'excellents navets.

FUEN-HO, rivière de Chine, province de Shan-si, qui se jette dans le Hoang-ho. Elle arrose les villes de Tai-pouan, Fuen-tchen, Pin-yang et Kiang, et elle est navigable dans une grande partie de son cours.

FUENLABRADA, bourg d'Espagne, prov. et à 132 kilom. E. de Badajoz, juridiction et à 10 kilom. S.-E. de Herrera-del-Duque ; 2,107 hab. Récole et commerce de lin, blé, vin, huile.

FUEN-MAYOR, petite ville d'Espagne, prov. et à 10 kilom. O. de Logroño, près de la rive droite de l'Elbe, dans une belle plaine, fertilisée par d'intelligentes irrigations ; 2,500 hab. Moulins à farine ; distilleries d'eau-de-vie ; fabriques de tissus.

FUENTE (Jean-Léandre), peintre espagnol, né à Grenade en 1660, mort dans cette ville en 1654. Il s'attacha à imiter exactement la nature et produisit des œuvres remarquables surtout par l'éclat du coloris. On cite, parmi ses tableaux : la Chaire dans l'église de Saint-Philippe-el-Real, à Madrid ; un *Saint Jean* et huit tableaux représentant des scènes du *Christ*, à Séville.

FUENTE-LAMO, ville d'Espagne, prov. et à 39 kilom. S. de Murcie ; 2,984 hab. Exportation de grains et vente de bétail.

FUENTE-ALBILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 39 kilom. d'Albacete, capitaine générale de Valence, diocèse de Carthagène ; 1,280 hab. Fabrication de tissus, exploitation de mines d'or. On l'on tire de belles pierres pour meules.

FUENTE-CANTOS, ville d'Espagne, prov. et à 79 kilom. S.-E. de Badajoz, ch.-l. de juridiction civile, dans une plaine, près des premiers contes-forts de la sierra Morena. Nombreux métiers à tisser la laine ; moulins à farine ; commerce de grains ;

le bord méridional de la belle. Le 17 juillet 1640, Fuenès sortit de ce lac par une brèche, vint qu'il nomma *Parmentier*, en l'honneur de son ami l'inspecteur de la flotte. Il arriva, le 6 juillet, dans un grand lac qu'il appela le *lac de Fuentes*. S'avancant ensuite vers l'est-nord-est, il traversa un autre lac, qu'il nomma *Estrecho de Ronquillo*. Enfin, le 17 juillet, l'amiral de Fuentes arriva dans une ville indienne et fut informé qu'à peu de distance se trouvait un grand navire, le premier que l'on eût vu dans ces parages. Ce navire arrivait de Boston, ville de la Nouvelle-Angleterre. Fuentes, revenant ensuite sur ses pas, rebreuta la rivière Parmentier jusqu'à 86 lieues de la première chute, et, cinq jours après, il se trouva à bord de son navire, devant la belle ville de Conosset. Presque aussitôt un Indien lui apporta une lettre de Bernardo, par laquelle celui-ci lui mandait qu'il était de retour de son expédition au nord, et qu'il avait constaté le manque absolu de communication avec l'Océan occidental par le détroit de Davis.

L'expédition cette navigation qui fit attendre beaucoup de bruit, mais qui ne fut suivie d'aucun résultat.

FUENTES-DE-DON-BERMUDO, ville d'Espagne, prov. et à 10 kilom. N.-O. de Palencia, sur le lac Nava ; 3,400 hab. Fabrication d'étamine.

FUENTES-DE-LEON, bourg d'Espagne, prov. et à 89 kilom. S.-O. de Salamanca, à 22 kilom. de Ciudad-Rodrigo ; 1,258 hab. Elle fut prise et pillée par les Portugais en 1734.

FUENTE-ENCARLOS, bourg d'Espagne, prov. d'Alicante, capitaine générale et diocèse de Valence ; 1,592 hab. Ce bourg est situé au milieu d'une campagne fertile et bien cultivée. Fabrication de tissus.

FUENTE-HERIDOS, bourg d'Espagne, prov. et à 72 kilom. N.-E. de Huelva, capitaine générale de Séville, à 8 kilom. N. d'Arconca ; 1,845 hab.

FUENTE-NOVILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 22 kilom. S. de Guadalajara, capitaine générale de Madrid, sur la Tajuna, à 3 kilom. de Mondéjar ; 815 hab. Fabriques de toiles ; moulins à huile.

FUENTE-IA-HIGUERA, ville d'Espagne, prov. de Valence, juridiction et à 10 kilom. S.-O. de San-Felip, près de la Montaña, 3,050 hab. Distilleries d'eau-de-vie ; commerce d'étoffes, vins et fruits. Tunnel de 1,514 mètres de longueur, creusé dans la montagne de Mariaga, pour le passage du chemin de fer de Madrid à Valence.

FUENTE-LA-PENA, ville d'Espagne, prov. et à 70 kilom. S.-O. de Valladolid, sur la rive droite de la Guarena ; 2,100 hab.

FUENTE-OVEJUNA, autrefois *Mellaria*, ville d'Espagne, prov. et à 80 kilom. N.-O. de Cordoue, près de la rive gauche du Guadalquivir, de juridiction civile ; 4,640 hab. Cette ville, propriétés de l'ordre de Calatrava, possède une belle église et est le centre d'une industrie assez active ; nombreux métiers à tisser ; plusieurs moulins à farine, fabrication de miel.

FUENTERRABIA, nom espagnol de Fontarrabie.

FUENTES, bourg d'Espagne, prov. et à 20 kilom. S.-S.-E. de Cuenca, sur le Moscas, affluent du Júcar ; 803 hab.

FUENTES (don Pedro-Henrique d'Azévedo, comte de), général espagnol, né à Valladolid en 1569, mort à Rioqui en 1643. Il se distingua, sous le duc d'Albe, dans la campagne de Portugal, sous Alexandre Farnèse dans les Flandres, fut employé, à son retour en Espagne, à diverses missions diplomatiques importantes, puis retourna en Espagne, où il fit des prodiges de valeur, notamment à Ostende (1598). Fuentes, devenu général, recut le gouvernement de Milan. Il s'attira, sous le commandement en chef de l'infanterie espagnole, qui pendant si longtemps avait été la terreur de l'Europe. En 1643, il entra en Champagne à la tête d'une armée, marcha sur Rocroi et périt dans la bataille que lui livra, près de cette ville, le jeune duc d'Enguien, et dans laquelle l'infanterie espagnole fut presque entièrement détruite.

FUENTES ou FONTE (Barthélémy de), amiral espagnol du xviii siècle. En 1640, le roi d'Espagne, alarmé des progrès faits par Hudson et d'autres navigateurs dans le Nord-Ouest, résolut de mettre obstacle à leurs excursions. Dans ce but, il donna l'ordre à Barthélémy de Fuentes de mettre à la voile avec quatre navires. Fuentes partit de Cadix, et se dirigea vers le Nord et l'Est, sans s'engager, non sans péril, dans les canaux sinueux qui entourent un groupe d'îles nommées par lui l'archipel de *Saint-Lazare*. Pedro de Bernardo, envoyé par l'amiral Fuentes, le remonta jusqu'à un grand lac rempli d'îles qu'il habita un peu de temps, et qui s'appelle le *lac Velasco*. Fuentes rencontra en passant un autre grand rivage navigable qu'il nomma *rio Los Reyes*, et qui coulait à peu près au nord-est. L'amiral recut une lettre de Bernardo, datée du 17 juin 1640, dans laquelle celui-ci l'informait qu'il avait laissé exploiter dans le lac Velasco, entre l'île Bernardo et une péninsule voisine ; qu'en suite, partant du lac, il avait remonté la rive nord de ce lac, et qu'il avait rencontré quatre chutes et pénétré dans la mer Barentz par le 61° degré de latitude. Dans le même temps, Fuentes lui-même était arrivé dans une ville indienne, appelée Conosset, sur

le bord méridional de la belle. Le 17 juillet 1640, Fuenès sortit de ce lac par une brèche, vint qu'il nomma *Parmentier*, en l'honneur de son ami l'inspecteur de la flotte. Il arriva, le 6 juillet, dans un grand lac qu'il appela le *lac de Fuentes*. S'avancant ensuite vers l'est-nord-est, il traversa un autre lac, qu'il nomma *Estrecho de Ronquillo*. Enfin, le 17 juillet, l'amiral de Fuentes arriva dans une ville indienne et fut informé qu'à peu de distance se trouvait un grand navire, le premier que l'on eût vu dans ces parages. Ce navire arrivait de Boston, ville de la Nouvelle-Angleterre. Fuentes, revenant ensuite sur ses pas, rebreuta la rivière Parmentier jusqu'à 86 lieues de la première chute, et, cinq jours après, il se trouva à bord de son navire, devant la belle ville de Conosset. Presque aussitôt un Indien lui apporta une lettre de Bernardo, par laquelle celui-ci lui mandait qu'il était de retour de son expédition au nord, et qu'il avait constaté le manque absolu de communication avec l'Océan occidental par le détroit de Davis.

L'expédition cette navigation qui fit attendre beaucoup de bruit, mais qui ne fut suivie d'aucun résultat.

FUENTES-DE-DON-BERMUDO, ville d'Espagne, prov. et à 10 kilom. N.-O. de Palencia, sur le lac Nava ; 3,400 hab. Fabrication d'étamine.

FUENTES-DE-LEON, bourg d'Espagne, prov. et à 89 kilom. S.-O. de Salamanca, à 22 kilom. de Ciudad-Rodrigo ; 1,258 hab. Elle fut prise et pillée par les Portugais en 1734.

FUENTE-ENCARLOS, bourg d'Espagne, prov. d'Alicante, capitaine générale et diocèse de Valence ; 1,592 hab. Ce bourg est situé au milieu d'une campagne fertile et bien cultivée. Fabrication de tissus.

FUENTE-HERIDOS, bourg d'Espagne, prov. et à 72 kilom. N.-E. de Huelva, capitaine générale de Séville, à 8 kilom. N. d'Arconca ; 1,845 hab.

FUENTE-NOVILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 22 kilom. S. de Guadalajara, capitaine générale de Madrid, sur la Tajuna, à 3 kilom. de Mondéjar ; 815 hab. Fabriques de toiles ; moulins à huile.

FUENTE-LA-PENA, ville d'Espagne, prov. et à 70 kilom. S.-O. de Valladolid, sur la rive droite de la Guarena ; 2,100 hab.

FUENTE-OVEJUNA, autrefois *Mellaria*, ville d'Espagne, prov. et à 80 kilom. N.-O. de Cordoue, près de la rive gauche du Guadalquivir, de juridiction civile ; 4,640 hab. Cette ville, propriétés de l'ordre de Calatrava, possède une belle église et est le centre d'une industrie assez active ; nombreux métiers à tisser ; plusieurs moulins à farine, fabrication de miel.

FUENTERRABIA, nom espagnol de Fontarrabie.

FUENTES, bourg d'Espagne, prov. et à 20 kilom. S.-S.-E. de Cuenca, sur le Moscas, affluent du Júcar ; 803 hab.

FUENTES (don Pedro-Henrique d'Azévedo, comte de), général espagnol, né à Valladolid en 1569, mort à Rioqui en 1643. Il se distingua, sous le duc d'Albe, dans la campagne de Portugal, sous Alexandre Farnèse dans les Flandres, fut employé, à son retour en Espagne, à diverses missions diplomatiques importantes, puis retourna en Espagne, où il fit des prodiges de valeur, notamment à Ostende (1598). Fuentes, devenu général, recut le gouvernement de Milan. Il s'attira, sous le commandement en chef de l'infanterie espagnole, qui pendant si longtemps avait été la terreur de l'Europe. En 1643, il entra en Champagne à la tête d'une armée, marcha sur Rocroi et périt dans la bataille que lui livra, près de cette ville, le jeune duc d'Enguien, et dans laquelle l'infanterie espagnole fut presque entièrement détruite.

FUENTES ou FONTE (Barthélémy de), amiral espagnol du xviii siècle. En 1640, le roi d'Espagne, alarmé des progrès faits par Hudson et d'autres navigateurs dans le Nord-Ouest, résolut de mettre obstacle à leurs excursions. Dans ce but, il donna l'ordre à Barthélémy de Fuentes de mettre à la voile avec quatre navires. Fuentes partit de Cadix, et se dirigea vers le Nord et l'Est, sans s'engager, non sans péril, dans les canaux sinueux qui entourent un groupe d'îles nommées par lui l'archipel de *Saint-Lazare*. Pedro de Bernardo, envoyé par l'amiral Fuentes, le remonta jusqu'à un grand lac rempli d'îles qu'il habita un peu de temps, et qui s'appelle le *lac Velasco*. Fuentes rencontra en passant un autre grand rivage navigable qu'il nomma *rio Los Reyes*, et qui coulait à peu près au nord-est. L'amiral recut une lettre de Bernardo, datée du 17 juin 1640, dans laquelle celui-ci l'informait qu'il avait laissé exploiter dans le lac Velasco, entre l'île Bernardo et une péninsule voisine ; qu'en suite, partant du lac, il avait remonté la rive nord de ce lac, et qu'il avait rencontré quatre chutes et pénétré dans la mer Barentz par le 61° degré de latitude. Dans le même temps, Fuentes lui-même était arrivé dans une ville indienne, appelée Conosset, sur

le bord méridional de la belle. Le 17 juillet 1640, Fuenès sortit de ce lac par une brèche, vint qu'il nomma *Parmentier*, en l'honneur de son ami l'inspecteur de la flotte. Il arriva, le 6 juillet, dans un grand lac qu'il appela le *lac de Fuentes*. S'avancant ensuite vers l'est-nord-est, il traversa un autre lac, qu'il nomma *Estrecho de Ronquillo*. Enfin, le 17 juillet, l'amiral de Fuentes arriva dans une ville indienne et fut informé qu'à peu de distance se trouvait un grand navire, le premier que l'on eût vu dans ces parages. Ce navire arrivait de Boston, ville de la Nouvelle-Angleterre. Fuentes, revenant ensuite sur ses pas, rebreuta la rivière Parmentier jusqu'à 86 lieues de la première chute, et, cinq jours après, il se trouva à bord de son navire, devant la belle ville de Conosset. Presque aussitôt un Indien lui apporta une lettre de Bernardo, par laquelle celui-ci lui mandait qu'il était de retour de son expédition au nord, et qu'il avait constaté le manque absolu de communication avec l'Océan occidental par le détroit de Davis.

L'expédition cette navigation qui fit attendre beaucoup de bruit, mais qui ne fut suivie d'aucun résultat.

FUENTES-DE-DON-BERMUDO, ville d'Espagne, prov. et à 10 kilom. N.-O. de Palencia, sur le lac Nava ; 3,400 hab. Fabrication d'étamine.

FUENTES-DE-LEON, bourg d'Espagne, prov. et à 89 kilom. S.-O. de Salamanca, à 22 kilom. de Ciudad-Rodrigo ; 1,258 hab. Elle fut prise et pillée par les Portugais en 1734.

FUENTE-ENCARLOS, bourg d'Espagne, prov. d'Alicante, capitaine générale et diocèse de Valence ; 1,592 hab. Ce bourg est situé au milieu d'une campagne fertile et bien cultivée. Fabrication de tissus.

FUENTE-HERIDOS, bourg d'Espagne, prov. et à 72 kilom. N.-E. de Huelva, capitaine générale de Séville, à 8 kilom. N. d'Arconca ; 1,845 hab.

FUENTE-NOVILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 22 kilom. S. de Guadalajara, capitaine générale de Madrid, sur la Tajuna, à 3 kilom. de Mondéjar ; 815 hab. Fabriques de toiles ; moulins à huile.

FUENTE-LA-PENA, ville d'Espagne, prov. et à 70 kilom. S.-O. de Valladolid, sur la rive droite de la Guarena ; 2,100 hab.

FUENTE-OVEJUNA, autrefois *Mellaria*, ville d'Espagne, prov. et à 80 kilom. N.-O. de Cordoue, près de la rive gauche du Guadalquivir, de juridiction civile ; 4,640 hab. Cette ville, propriétés de l'ordre de Calatrava, possède une belle église et est le centre d'une industrie assez active ; nombreux métiers à tisser ; plusieurs moulins à farine, fabrication de miel.

FUENTERRABIA, nom espagnol de Fontarrabie.

FUENTES, bourg d'Espagne, prov. et à 20 kilom. S.-S.-E. de Cuenca, sur le Moscas, affluent du Júcar ; 803 hab.

FUENTES (don Pedro-Henrique d'Azévedo, comte de), général espagnol, né à Valladolid en 1569, mort à Rioqui en 1643. Il se distingua, sous le duc d'Albe, dans la campagne de Portugal, sous Alexandre Farnèse dans les Flandres, fut employé, à son retour en Espagne, à diverses missions diplomatiques importantes, puis retourna en Espagne, où il fit des prodiges de valeur, notamment à Ostende (1598). Fuentes, devenu général, recut le gouvernement de Milan. Il s'attira, sous le commandement en chef de l'infanterie espagnole, qui pendant si longtemps avait été la terreur de l'Europe. En 1643, il entra en Champagne à la tête d'une armée, marcha sur Rocroi et périt dans la bataille que lui livra, près de cette ville, le jeune duc d'Enguien, et dans laquelle l'infanterie espagnole fut presque entièrement détruite.

FUENTES ou FONTE (Barthélémy de), amiral espagnol du xviii siècle. En 1640, le roi d'Espagne, alarmé des progrès faits par Hudson et d'autres navigateurs dans le Nord-Ouest, résolut de mettre obstacle à leurs excursions. Dans ce but, il donna l'ordre à Barthélémy de Fuentes de mettre à la voile avec quatre navires. Fuentes partit de Cadix, et se dirigea vers le Nord et l'Est, sans s'engager, non sans péril, dans les canaux sinueux qui entourent un groupe d'îles nommées par lui l'archipel de *Saint-Lazare*. Pedro de Bernardo, envoyé par l'amiral Fuentes, le remonta jusqu'à un grand lac rempli d'îles qu'il habita un peu de temps, et qui s'appelle le *lac Velasco*. Fuentes rencontra en passant un autre grand rivage navigable qu'il nomma *rio Los Reyes*, et qui coulait à peu près au nord-est. L'amiral recut une lettre de Bernardo, datée du 17 juin 1640, dans laquelle celui-ci l'informait qu'il avait laissé exploiter dans le lac Velasco, entre l'île Bernardo et une péninsule voisine ; qu'en suite, partant du lac, il avait remonté la rive nord de ce lac, et qu'il avait rencontré quatre chutes et pénétré dans la mer Barentz par le 61° degré de latitude. Dans le même temps, Fuentes lui-même était arrivé dans une ville indienne, appelée Conosset, sur

le bord méridional de la belle. Le 17 juillet 1640, Fuenès sortit de ce lac par une brèche, vint qu'il nomma *Parmentier*, en l'honneur de son ami l'inspecteur de la flotte. Il arriva, le 6 juillet, dans un grand lac qu'il appela le *lac de Fuentes*. S'avancant ensuite vers l'est-nord-est, il traversa un autre lac, qu'il nomma *Estrecho de Ronquillo*. Enfin, le 17 juillet, l'amiral de Fuentes arriva dans une ville indienne et fut informé qu'à peu de distance se trouvait un grand navire, le premier que l'on eût vu dans ces parages. Ce navire arrivait de Boston, ville de la Nouvelle-Angleterre. Fuentes, revenant ensuite sur ses pas, rebreuta la rivière Parmentier jusqu'à 86 lieues de la première chute, et, cinq jours après, il se trouva à bord de son navire, devant la belle ville de Conosset. Presque aussitôt un Indien lui apporta une lettre de Bernardo, par laquelle celui-ci lui mandait qu'il était de retour de son expédition au nord, et qu'il avait constaté le manque absolu de communication avec l'Océan occidental par le détroit de Davis.

L'expédition cette navigation qui fit attendre beaucoup de bruit, mais qui ne fut suivie d'aucun résultat.

FUENTES-DE-DON-BERMUDO, ville d'Espagne, prov. et à 10 kilom. N.-O. de Palencia, sur le lac Nava ; 3,400 hab. Fabrication d'étamine.

FUENTES-DE-LEON, bourg d'Espagne, prov. et à 89 kilom. S.-O. de Salamanca, à 22 kilom. de Ciudad-Rodrigo ; 1,258 hab. Elle fut prise et pillée par les Portugais en 1734.

FUENTE-ENCARLOS, bourg d'Espagne, prov. d'Alicante, capitaine générale et diocèse de Valence ; 1,592 hab. Ce bourg est situé au milieu d'une campagne fertile et bien cultivée. Fabrication de tissus.

FUENTE-HERIDOS, bourg d'Espagne, prov. et à 72 kilom. N.-E. de Huelva, capitaine générale de Séville, à 8 kilom. N. d'Arconca ; 1,845 hab.

FUENTE-NOVILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 22 kilom. S. de Guadalajara, capitaine générale de Madrid, sur la Tajuna, à 3 kilom. de Mondéjar ; 815 hab. Fabriques de toiles ; moulins à huile.

FUENTE-LA-PENA, ville d'Espagne, prov. et à 70 kilom. S.-O. de Valladolid, sur la rive droite de la Guarena ; 2,100 hab.

le bord méridional de la belle. Le 17 juillet 1640, Fuenès sortit de ce lac par une brèche, vint qu'il nomma *Parmentier*, en l'honneur de son ami l'inspecteur de la flotte. Il arriva, le 6 juillet, dans un grand lac qu'il appela le *lac de Fuentes*. S'avancant ensuite vers l'est-nord-est, il traversa un autre lac, qu'il nomma *Estrecho de Ronquillo*. Enfin, le 17 juillet, l'amiral de Fuentes arriva dans une ville indienne et fut informé qu'à peu de distance se trouvait un grand navire, le premier que l'on eût vu dans ces parages. Ce navire arrivait de Boston, ville de la Nouvelle-Angleterre. Fuentes, revenant ensuite sur ses pas, rebreuta la rivière Parmentier jusqu'à 86 lieues de la première chute, et, cinq jours après, il se trouva à bord de son navire, devant la belle ville de Conosset. Presque aussitôt un Indien lui apporta une lettre de Bernardo, par laquelle celui-ci lui mandait qu'il était de retour de son expédition au nord, et qu'il avait constaté le manque absolu de communication avec l'Océan occidental par le détroit de Davis.

L'expédition cette navigation qui fit attendre beaucoup de bruit, mais qui ne fut suivie d'aucun résultat.

FUENTES-DE-DON-BERMUDO, ville d'Espagne, prov. et à 10 kilom. N.-O. de Palencia, sur le lac Nava ; 3,400 hab. Fabrication d'étamine.

FUENTES-DE-LEON, bourg d'Espagne, prov. et à 89 kilom. S.-O. de Salamanca, à 22 kilom. de Ciudad-Rodrigo ; 1,258 hab. Elle fut prise et pillée par les Portugais en 1734.

FUENTE-ENCARLOS, bourg d'Espagne, prov. d'Alicante, capitaine générale et diocèse de Valence ; 1,592 hab. Ce bourg est situé au milieu d'une campagne fertile et bien cultivée. Fabrication de tissus.

FUENTE-HERIDOS, bourg d'Espagne, prov. et à 72 kilom. N.-E. de Huelva, capitaine générale de Séville, à 8 kilom. N. d'Arconca ; 1,845 hab.

FUENTE-NOVILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 22 kilom. S. de Guadalajara, capitaine générale de Madrid, sur la Tajuna, à 3 kilom. de Mondéjar ; 815 hab. Fabriques de toiles ; moulins à huile.

FUENTE-LA-PENA, ville d'Espagne, prov. et à 70 kilom. S.-O. de Valladolid, sur la rive droite de la Guarena ; 2,100 hab.

FUENTE-OVEJUNA, autrefois *Mellaria*, ville d'Espagne, prov. et à 80 kilom. N.-O. de Cordoue, près de la rive gauche du Guadalquivir, de juridiction civile ; 4,640 hab. Cette ville, propriétés de l'ordre de Calatrava, possède une belle église et est le centre d'une industrie assez active ; nombreux métiers à tisser ; plusieurs moulins à farine, fabrication de miel.

FUENTERRABIA, nom espagnol de Fontarrabie.

FUENTES, bourg d'Espagne, prov. et à 20 kilom. S.-S.-E. de Cuenca, sur le Moscas, affluent du Júcar ; 803 hab.

FUENTES (don Pedro-Henrique d'Azévedo, comte de), général espagnol, né à Valladolid en 1569, mort à Rioqui en 1643. Il se distingua, sous le duc d'Albe, dans la campagne de Portugal, sous Alexandre Farnèse dans les Flandres, fut employé, à son retour en Espagne, à diverses missions diplomatiques importantes, puis retourna en Espagne, où il fit des prodiges de valeur, notamment à Ostende (1598). Fuentes, devenu général, recut le gouvernement de Milan. Il s'attira, sous le commandement en chef de l'infanterie espagnole, qui pendant si longtemps avait été la terreur de l'Europe. En 1643, il entra en Champagne à la tête d'une armée, marcha sur Rocroi et périt dans la bataille que lui livra, près de cette ville, le jeune duc d'Enguien, et dans laquelle l'infanterie espagnole fut presque entièrement détruite.

FUENTES ou FONTE (Barthélémy de), amiral espagnol du xviii siècle. En 1640, le roi d'Espagne, alarmé des progrès faits par Hudson et d'autres navigateurs dans le Nord-Ouest, résolut de mettre obstacle à leurs excursions. Dans ce but, il donna l'ordre à Barthélémy de Fuentes de mettre à la voile avec quatre navires. Fuentes partit de Cadix, et se dirigea vers le Nord et l'Est, sans s'engager, non sans péril, dans les canaux sinueux qui entourent un groupe d'îles nommées par lui l'archipel de *Saint-Lazare*. Pedro de Bernardo, envoyé par l'amiral Fuentes, le remonta jusqu'à un grand lac rempli d'îles qu'il habita un peu de temps, et qui s'appelle le *lac Velasco*. Fuentes rencontra en passant un autre grand rivage navigable qu'il nomma *rio Los Reyes*, et qui coulait à peu près au nord-est. L'amiral recut une lettre de Bernardo, datée du 17 juin 1640, dans laquelle celui-ci l'informait qu'il avait laissé exploiter dans le lac Velasco, entre l'île Bernardo et une péninsule voisine ; qu'en suite, partant du lac, il avait remonté la rive nord de ce lac, et qu'il avait rencontré quatre chutes et pénétré dans la mer Barentz par le 61° degré de latitude. Dans le même temps, Fuentes lui-même était arrivé dans une ville indienne, appelée Conosset, sur

le bord méridional de la belle. Le 17 juillet 1640, Fuenès sortit de ce lac par une brèche, vint qu'il nomma *Parmentier*, en l'honneur de son ami l'inspecteur de la flotte. Il arriva, le 6 juillet, dans un grand lac qu'il appela le *lac de Fuentes*. S'avancant ensuite vers l'est-nord-est, il traversa un autre lac, qu'il nomma *Estrecho de Ronquillo*. Enfin, le 17 juillet, l'amiral de Fuentes arriva dans une ville indienne et fut informé qu'à peu de distance se trouvait un grand navire, le premier que l'on eût vu dans ces parages. Ce navire arrivait de Boston, ville de la Nouvelle-Angleterre. Fuentes, revenant ensuite sur ses pas, rebreuta la rivière Parmentier jusqu'à 86 lieues de la première chute, et, cinq jours après, il se trouva à bord de son navire, devant la belle ville de Conosset. Presque aussitôt un Indien lui apporta une lettre de Bernardo, par laquelle celui-ci lui mandait qu'il était de retour de son expédition au nord, et qu'il avait constaté le manque absolu de communication avec l'Océan occidental par le détroit de Davis.

L'expédition cette navigation qui fit attendre beaucoup de bruit, mais qui ne fut suivie d'aucun résultat.

FUENTES-DE-DON-BERMUDO, ville d'Espagne, prov. et à 10 kilom. N.-O. de Palencia, sur le lac Nava ; 3,400 hab. Fabrication d'étamine.

FUENTES-DE-LEON, bourg d'Espagne, prov. et à 89 kilom. S.-O. de Salamanca, à 22 kilom. de Ciudad-Rodrigo ; 1,258 hab. Elle fut prise et pillée par les Portugais en 1734.

FUENTE-ENCARLOS, bourg d'Espagne, prov. d'Alicante, capitaine générale et diocèse de Valence ; 1,592 hab. Ce bourg est situé au milieu d'une campagne fertile et bien cultivée. Fabrication de tissus.

FUENTE-HERIDOS, bourg d'Espagne, prov. et à 72 kilom. N.-E. de Huelva, capitaine générale de Séville, à 8 kilom. N. d'Arconca ; 1,845 hab.

FUENTE-NOVILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 22 kilom. S. de Guadalajara, capitaine générale de Madrid, sur la Tajuna, à 3 kilom. de Mondéjar ; 815 hab. Fabriques de toiles ; moulins à huile.

FUENTE-LA-PENA, ville d'Espagne, prov. et à 70 kilom. S.-O. de Valladolid, sur la rive droite de la Guarena ; 2,100 hab.

le bord méridional de la belle. Le 17 juillet 1640, Fuenès sortit de ce lac par une brèche, vint qu'il nomma *Parmentier*, en l'honneur de son ami l'inspecteur de la flotte. Il arriva, le 6 juillet, dans un grand lac qu'il appela le *lac de Fuentes*. S'avancant ensuite vers l'est-nord-est, il traversa un autre lac, qu'il nomma *Estrecho de Ronquillo*. Enfin, le 17 juillet, l'amiral de Fuentes arriva dans une ville indienne et fut informé qu'à peu de distance se trouvait un grand navire, le premier que l'on eût vu dans ces parages. Ce navire arrivait de Boston, ville de la Nouvelle-Angleterre. Fuentes, revenant ensuite sur ses pas, rebreuta la rivière Parmentier jusqu'à 86 lieues de la première chute, et, cinq jours après, il se trouva à bord de son navire, devant la belle ville de Conosset. Presque aussitôt un Indien lui apporta une lettre de Bernardo, par laquelle celui-ci lui mandait qu'il était de retour de son expédition au nord, et qu'il avait constaté le manque absolu de communication avec l'Océan occidental par le détroit de Davis.

L'expédition cette navigation qui fit attendre beaucoup de bruit, mais qui ne fut suivie d'aucun résultat.

FUENTES-DE-DON-BERMUDO, ville d'Espagne, prov. et à 10 kilom. N.-O. de Palencia, sur le lac Nava ; 3,400 hab. Fabrication d'étamine.

FUENTES-DE-LEON, bourg d'Espagne, prov. et à 89 kilom. S.-O. de Salamanca, à 22 kilom. de Ciudad-Rodrigo ;